



Elyzabeth Diaga met son énergie électrique au profit des légendes du rock des années 1970 et 1980.

PHOTO LE JOURNAL - JEAN-LUC BARMAVERAIN

DEUX DÉCENNIES D'ÉMOTIONS

Un vent de nostalgie balaise le Cabaret du Casino de Montréal avec le retour de *Rock Story*. Pour l'occasion, Elyzabeth Diaga joue les caméléons, faisant revivre les grands succès de Pat Benatar, Heart, Bonnie Tyler et autres légendes rock des années 1970 et 1980.

Bruno Lapointe
Le Journal de Montréal
blapointe@journalmtl.com

« Ce sont toutes des chansons que je chantais quand j'étais jeune, en leggings avec mes patins à roulettes ! » s'exclame Elyzabeth Diaga dans un éclat de rire.

Mais elle n'a pas tort. *Rock Story* lui permet de revisiter deux décennies de souvenirs musicaux, soir après soir. Vingt ans de joies, de peines, bref vingt ans d'émotions.

« Chaque soir, je les vis, mes chansons. Je prends bien soin d'écouter ce que je chante et les souvenirs reviennent aussitôt », confie-t-elle dans un sourire.

Et les souvenirs ne revivent pas sur la scène seulement. Dans la salle du Cabaret du Casino de

Montréal, le visage des spectateurs trahit leurs émotions, parfois heureuses, parfois plus mélancoliques.

C'est notamment le cas, inmanquablement, chaque fois que les premières notes de *Total Eclipse of the Heart* retentissent. De l'aveu d'Elyzabeth Diaga, cette chanson se veut le coup de cœur évoqué unanimement par les spectateurs.

« Pour la chanter, je suis sur le bord de la scène et je vois les gens. Dans leur visage, je vois les émotions. C'est triplant à voir. Certains pleurent, d'autres se tiennent par la main. Tout le monde a passé une peine d'amour sur cette chanson-là », souligne-t-elle.

JEAN RAVEL, COMPLICE

Sur les planches de *Rock Story*, Elyzabeth Diaga n'est pas seule. Flanquée de son complice Jean Ravel, ils peuvent à deux se permettre de revoir tout un répertoire. Tandis qu'elle assure le penchant féminin, il peut aller puiser dans les registres de Queen, Styx et autres U2.

Les années 1970 et 1980 étant riches en succès, il a fallu

trancher. Mais les chansons sélectionnées pour *Rock Story* représentent un bon échantillonnage de cette époque dorée du rock, de ces mélodies dont on ne se lasse pas.

« C'était une époque où les gens prenaient plus le temps d'écouter de la musique. Chaque artiste était facilement reconnaissable, les voix étaient particulières et la structure des chansons aussi. C'est probablement ce qui a fait de ces chansons des classiques », remarque la chanteuse.

Rencontrée dans un café de l'avenue du Mont-Royal, Elyzabeth Diaga a le look de l'emploi. Candide et énergique, on sent qu'une rockeuse sommeille en elle, jamais bien loin. Son énergie est indéniable, contagieuse, même. Imaginez sur un fond de guitare électrique...

Rock Story, spectacle musical avec Elyzabeth Diaga et Jean Ravel, mise en scène de Joël Legendre. Jusqu'au 30 août au Cabaret du Casino de Montréal.

LE JOURNAL
1607-1101